



Pourim: Un festin et de la joie ! - qui est le coupable ?

Bientôt Pourim les amis... Ah oui : les déguisements, les pétards, les michloa'h manot, matanot laévyonim, et bien entendu... l'alcool.

Très chère lectrice, je comprends votre appréhension...

Quant à vous, mon cher lecteur... vous êtes un petit filou.

Mais essayons plutôt de comprendre les mitsvot du jour.

En quoi sont-elles liées au sauvetage de nos ancêtres, il y a si longtemps, des mains de Haman ? Oui, on connaît le récit, parfois même par cœur.

Mais je vous poserai une seule question : Par la faute de qui Haman décida-t-il d'exterminer le peuple juif ?

N'est-ce pas à cause du banquet auquel les enfants d'Israël ont participé, malgré les avertissements de Mordekhaï ?

Ah bon ? Je croyais que c'était par jalousie envers Mordekhaï qui refusait de se prosterner devant lui... Alors, langue au chat ?

Bon, une deuxième question : Haman va utiliser un argument très fort devant A'hachvéroch afin d'obtenir son aval pour les détruire.

« Il y a un peuple uni, dispersé et parsemé parmi les nations... Leurs lois diffèrent de celles des autres peuples, et les lois du royaume, ils ne les pratiquent pas... Quoi de bon à les laisser vivre dans ton royaume ? »

Comment ça, ils ne respectent pas les lois du pays ? Quel toupet !

N'ont-ils pas précisément participé au festin d'A'hachvéroch ?

Comment peut-on dire que leur religion est différente, qu'ils ne s'assimilent pas à la nation ? Et le comble de l'infamie, c'est que A'hachvéroch le croit !

Et si, en réalité, Haman faisait allusion à Mordekhaï, qui s'opposa au festin ?

Alors reprenons si vous le voulez bien :

Qui est la cause de ce décret ?

Mordekhaï ou le peuple juif ?

A bien y réfléchir, peut-être ni l'un ni l'autre...

Mais plutôt Haman ? Ou même A'hachvéroch ?

Pour répondre à cette interrogation, ne cherchons pas une réponse qui tomberait du Ciel.

Essayons plutôt de comprendre quelle fut leur réponse, à eux, à cette époque.

Oui, ne croyez pas que cette réflexion soit le fruit de notre regard lointain sur cet épisode.

Nos ancêtres avaient le même dilemme.

Mais ils n'ont pas cherché à savoir qui était coupable.

Ils ont préféré agir.

Se rassembler.

Vivre véritablement en communauté.

Unis par la foi.

Unis par ce qui est plus grand que nos différences.

Un avec le Rav, un avec leur peuple, un avec l'Éternel, Tout-Puissant.

Esther est là, radieuse et pleine de courage - oui, comme vous mesdames...

Les hommes à la synagogue - oui, mon ami...

Et hop, d'un « tour de main » (divine il va sans dire) le tour est joué : le peuple juif pourra se défendre pour sa liberté.

Dans la vie, les amis, il est tellement confortable de tenter de chercher et trouver le coupable. Qu'est-ce que c'est bon, nos petites enquêtes...

Mais en réalité, la solution n'est pas là. Changez de logiciel !

Elle réside dans ce qui nous unit, plutôt que dans ce qui nous sépare.

Ainsi, pour bien montrer que nous avons compris le message de cette fête, nous nous déguisons, nous nous entraînons financièrement et affectivement avec de magnifiques mitsvot comme les michloa'h manot et les matanot laévyonim.



On boit de l'alcool, non pas pour oublier nos soucis - ils ne disparaîtront pas ainsi (eh, vous êtes sous contrôle, n'oubliez pas...) - mais pour remercier D. de nous avoir conduits, à travers Mordekhaï, Esther, et même Haman, à une prise de conscience collective.

Oui, parfois, même le mal ou la difficulté peut nous ouvrir les yeux.

Voilà donc nos "coupables".
Voilà donc nos solutions, très chers amis.

Apprenons à relativiser et à créer du positif plutôt que du négatif.

Car oui, « véna'hafo'h hou » - tout peut se renverser.

À travers le camaïeu de nos différences, notre point commun prend plus de relief, de beauté, d'intensité.

Une symbiose d'un autre monde.
Celui de la Guéoula.
De l'éternité.
D'une unité sans pareil.

**Oh ! Pshiiii...quel Dvar Torah..
Pourim Saméa'h ! 🍷🥰**

